

SERVALS – AIR FRANCE

Par Laurent CAZENAVE-LACROUTZ

Après un entraînement productif et sérieux, les Servals arrivent plein d'envie et de détermination pour leur match contre Air France à Polygone.

Malgré une arrivée au compte gouttes (Servals Style !!), nous sommes changés et prêts à 13h. L'habituel forfait de dernière minute (aussi appelé « faire une Cano ») est cette fois-ci Lucien qui ne s'est pas remis de son torticolis de la veille. Nous sommes donc 18 soit deux de plus que contre la Crampe : on va pouvoir faire du coaching. Point positif : nous avons du public ! Evariste est venu tout comme la famille de Papa et les meufs de Matthieu et Bruno.

Dans les vestiaires, tout le monde a l'air en forme: Romain CD m'annonce qu'il est chaud bouillant vu le cocktail de médocs qu'il a ingéré, Gus prouve qu'il n'a toujours pas résolu ses problèmes de cerveau puisqu'il me demande où sont les maillots alors que le sac est en face de lui et Bruno pense déjà aux bières qu'il va boire.

On arrive sur le terrain pour l'échauffement : surprise !!! Le terrain n'a pas été tondu depuis quelque temps : les lignes de touches ne sont pas visibles et l'herbe nous arrive par moments jusqu'au genou

...

Passé le moment d'étonnement, on s'échauffe : Laurent B. prend les choses en mains, on sent la tension monter. Personne ne parle, personne ne rigole, tout le monde est sérieux.

On jette un œil aux adversaires et là : surprise !!! Leur ligne de $\frac{3}{4}$ a intégralement changé. Fini les vieux grabataires en déambulateur : Air France s'est dégotté pour cette demi de jeunes joueurs aux gabarits intéressants...

Discours d'avant match, Pierre Antoine motive les troupes et chacun se sent prêt.

Début du match : on engage. Après deux-trois temps de jeu où ils ont vite compris que lancer leurs centres, aussi athlétiques soient-ils, péter sur Maxou n'était pas l'idée du siècle, on récupère la balle. Laurent C. (oui, moi, je parle de moi à la 3ème personne...) annonce une 23 mais voit un trou et décide d'utiliser Maxou en leurre pour s'y engouffrer. **1ère essai**, transformé par ce même Laurent C.

Ça commence bien mais déconcentration interdite : sur le renvoi on repart immédiatement. Les avants avancent et sécurisent tous les ballons, les trois quarts passent à chaque fois.

A la suite d'une combinaison dans notre camp, Romain CD défonce 2-3 mecs et donne finalement à Gus qui n'a plus qu'à aplatir dans l'en but. **2ème essai**, transformé également.

En face, ça commence à douter.

Leurs avants se sont font à chaque fois stopper (Alexandre se sacrifie sur chaque plaquage et Cano et Laurent B. mettent quelques bouchons). Derrière, malgré leurs gabarits, les joueurs sont plutôt lents et surtout se montrent incapables d'aligner 3 passes correctes (moralité, la MUSCUUU c'est bien, mais savoir jouer au rugby c'est mieux).

Si nos arrières s'amuse, nos avants décident de prendre du plaisir également : Cano part derrière un ruck et dégomme 3 joueurs, il n'est pas stoppé et décide donc de sprinter vers l'en but avec toute l'équipe d'Air France aux fesses. Au terme d'un sprint de 20-30 mètres, il aplatit en face des poteaux. **3ème essai**. Ce con de buteur décide de la rater... 19-0 aux alentours de la 30ème.

C'est à ce moment que l'on connaît un passage à vide : l'arbitre agace PA (et réciproquement) avec son arbitrage, il faut le reconnaître, un peu spécial... A base d'arguments aussi solides que « Oui, enfin bon, vous gagnez largement donc voilà ... », monsieur l'arbitre nous pénalise de façon assez sévère dans les rucks et sur des hors jeu de ligne. Sur une énième contestation, PA se fait sortir sur carton jaune. L'adversaire en profite pour se nourrir de nos erreurs et, à la suite d'une balle cafouillée dans nos 22m, ils finissent par marquer en face des poteaux après quelques temps de jeu

et une pénalité vite jouée. Notons que, même en face des poteaux, le buteur adverse ne transforme pas. **19-5**.

Survient alors l'instant WTF du match : sur une attaque un peu arrêtée, on finit par transpercer leur ligne grâce à Romain CL qui va, au terme d'un sprint de 80 mètres, marquer un magnifique essai en contre. Cependant, l'action était entachée d'un en avant grossier et n'aurait jamais dû être accordé. Oui, sauf que l'arbitre ne l'avait pas vu... Néanmoins, Monsieur l'arbitre, après avoir accordé l'essai, va revenir ... à une mêlée et nous annuler l'essai !! (« Oui non mais vous comprenez, vous menez largement »). Là, on commence un peu à se montrer agacé mais on se remet dans le match.

Sur leur mêlée, l'adversaire envoie la balle à l'aile et ... **PIERRE INTERCEPTE ET VA MARQUER UN PUTAIN D'ESSAI DE 80 METRES !!!!! C'EST LE KAAAAAAAAAARMAAAAAAAA. 4^{ème} essai** Non transformé.

24-5 à la pause

La deuxième mi-temps sera à sens unique : on les dézingue derrière avec des essais du Gus, Romain CD et Maxou. Nos avants font de bons enchaînements dont un magnifique ballon porté construit à la façon d'un petit train (à la queue leu leu). On occupe bien quand il faut occuper. Nos remplaçants font de bonnes rentrées : Martial par exemple réceptionne un ballon dans nos 22, décide de relancer et se tape un joli slalom dans leur défense.

On gagne finalement **47-5**, on est heureux !!! La petite Jeanne, la fille de Papa, vient nous féliciter et on prend tous une photo à la fin.

Même si on a gagné et qu'on peut être heureux, n'oublions pas qu'il ne s'agissait que de la demi finale : il faudra être nombreux, chauds et ultra motivés pour l'emporter le 27 juin face à l'ASPTT 2.

Les Servals :

Une première ligne phénoménale dans tous les sens du terme : **Joel** se retrouve le nez en sang force de batailler dans les rucks : avec lui, on peut partir à la guerre tranquille. **Pierre Antoine** a assuré ses lancers notamment en fond d'alignements, 2-3 charges ayant mis l'équipe dans l'avancée à son actif. Un carton jaune dispensable, l'arbitrage était certes de moyenne qualité mais il faudra faire attention. **Alexandre** s'est, comme toujours, montré hyper solide en défense en plaquant quiconque se présentait devant lui quel que soit le gabarit ou la vitesse. Précieux dans l'alignement et dans les mauls où sa tonicité fait merveille.

Une deuxième ligne sérieuse : **Papa** avait amené sa petite famille et a donc décidé de faire le warrior dès le début avec, dès la 3ème action, une pomette ouverte. Présent au soutien et pour organiser en défense, il a également bien avancé au ras, perforant même la défense à la suite de percées éclairs au ras des rucks. **Mathieu**, pour son retour, fait un match solide en se proposant de façon intelligente pour fixer la défense. Deuxième ligne tonique et coureur, il était souvent là au soutien. Devant les yeux de sa copine, il ne pouvait pas en être autrement.

Une troisième ligne complémentaire : **Laurent B.** a dégommé plus que d'habitude : présent sous chaque renvoi en appelant la passe, il a cassé sur chacune de ses charges 2-3 voire 4 plaquages. Son engagement physique exceptionnel se traduit par une blessure au coude que l'on espère voire guérir au plus vite. **Bruno**, entre deux cuites, est un putain de flanker : sur ce match, il nous a assuré ces prises de balles en fond d'alignement et n'a pas cédé en défense. Présent à chaque fois dans les rucks pour assurer le soutien. **Cano** fait lui aussi un excellent match, outre son superbe essai, il a brillé par ses plaquages lors des pénalités jouées à la main par l'adversaire. Cependant, c'est surtout en attaque où il a été à son aise : pénétrant et altruiste, sa vitesse et sa haute stature nous ont soulagés. Précieux en touche également en 1ère sauteur.

Une charnière Cazenave style : Les entraînements portent leurs fruits : **Henri** parle sur le terrain et se comporte en leader de son paquet d'avants. Beaucoup d'annonces, des passes qui arrivent là où il

faut et une couverture défensive intéressante (il se fait d'ailleurs sécher sans ballon par un ailier adverse sur un bon repli défensif). Ne manque plus que le jeu au pied et on l'envoie en équipe de France. **Laurent** a, comme à l'entraînement, fait sa petite action dans les 5 premières minutes puis s'est tranquilou contenté de faire des passes aux centres. En fait c'est facile demi d'ouverture quand tu as Maxou et Gus avec toi. Aucune pénaltouche manqué, mais un beau raté face aux poteaux ...

Des centres intenables : **Maxou** s'est comporté en leader de défense et a distribué un bon carton au début pour faire comprendre qu'il fallait pas trop le chercher en défense. En attaque, il a su faire admirer son intelligence de jeu : malgré un gabarit qui pourrait lui permettre de se contenter de percuter, Maxou a, au contraire, beaucoup fait jouer que ce soit après contact ou avant celui-ci. Point négatif : il a tenté de tuer Maman, la femme de Papa, sur une pénaltouche. Notons que ce geste semblait intentionnel puisqu'il a spécialement insisté auprès de Laurent C. pour taper celle-ci. **Gus** quant à lui s'est avéré être un centre tout à fait complémentaire d'avec Maxou. Rachitique en comparaison des gabarits des centres adverses, il leur a prouvé que la gonflette c'était sympa mais qu'aller vite c'était mieux. Dans un registre de débordement, il a su bien contourner la défense adverse et servir idéalement les Romains malgré un petit oubli au début. Auteur d'une bonne relance comme il les affectionne et qui amène à un essai. Solide en défense, il n'a rien laissé passer. Remarquons qu'Air France lui réussit bien : 6 essais en deux matchs.

Des ailiers réalistes : De retour de blessure, **Romain CD** avait de l'envie à revendre. Extrêmement tonique sur chaque percussion (ah oui, quand Romain joue à l'aile, ça percute...), il s'est montré intelligent dans son placement et réaliste quand il fallait conclure. Imprenable en défense où il est hyper solide, Romain marque mine de rien son 6 ème essai en 4 matchs joués sous notre maillot (le 4ème en 3 matchs de FFSE). Imprenable également dans sa défense sur l'homme, **Pierre** a ajouté une autre qualité à sa panoplie : le vice. En claquant l'interception de l'année ET le sprint de l'année, il nous a donné du rêve. Présent au soutien sur les percées des centres, Pierre est indéboulonnable sur son aile.

Un arrière cheveux aux vents : Avec l'absence de Thomas « 100% au plaquage » Bourdeau, il a fallut composer. Le choix pour le poste d'arrière s'est porté sur Romain. Inspiré, créatif et dynamique en attaque, **Romain** n'a fait aucune erreur en défense et à su se placer intelligemment. Leader du classement des joueurs qui auraient dû marquer des essais (remember l'essai manqué d'un rien contre l'ASPTT), Romain aurait de nouveau dû marquer mais l'arbitre en a décidé autrement.

Des remplaçants nécessaires : Parmi les 3 remplaçants (Martial, Hugo, Kevin), petite mention spéciale pour **Martial**. D'un naturel taiseux et renfermé, Martial s'exprime pleinement sur le terrain. Une relance pleine d'envie, de punch et de détermination à son actif. Pour sa première année de rugby, Martial aura vraiment progressé.

Rentré au début de la deuxième mi-temps, **Kévin** a participé au regain de forme de notre pack. Joueur toujours présent au soutien -notamment sur une percée de Cano- il ne lui manque plus qu'un zeste d'expérience pour s'affirmer ballon en main. En progrès en défense où son appréhension du plaquage se dissipe. Là aussi, pour ses 6 premiers mois de rugby, c'est vraiment bien.

Last but not least, **Hugo**. En très nets progrès aux entraînements (mais en fait, ça sert vraiment de s'entraîner!) Hugo a un peu cafouillé sa rentrée en tentant de faire tuer Laurent C. avec des passes approximatives, cependant, il s'est vite remis en selle et a su cornaqué son pack notamment dans les mauls. Sa passe s'est amélioré et cela s'en ressent sur notre jeu de ligne qui a su conserver sa fluidité.